

## Rapport de la Mission de négociation d'accès et d'évaluation rapide NYEMBA, AS Kasanga-nyemba, ZS Nyemba, du 15 au 18 mai 2024

Participants à la mission : PACT CONGO (2), PROTECTION CIVILE (1), CENEAS(1), ARPJ (1), AVREO (1), CEF-JDD (1), CARITAS (1), AIDES (2), PDHPES (1), PED-AFRIQUE (1),

### I. Evolution du contexte et justification de la mission

Le 11 mai 2024, un message d'alerte a été adressé à l'OCHA par les autorités locales et la société civile de Nyemba. Cet appel urgent à la communauté humanitaire visait la mise en place de mesures efficaces de rapprochement communautaire pour prévenir une escalade de violence entre les Twa et les Bantu dans la zone frontalière entre les territoires de Kalemie et de Nyunzu.

L'origine de cette tension remonte à une attaque des Twa contre les Bantu au village de Mihemba le 30 avril 2024. Cet incident tragique a entraîné l'assassinat d'un homme Bantu, le viol de 5 femmes Bantoues et l'incendie de 20 maisons d'habitation. En conséquence, toute la population des villages Mihemba, Mpukume, Lumbwe-Kayumba, Kakoma et Kalwisha a fui dans diverses directions.

Le 3 mai 2024, deux éléments Twa, présumés auteurs de l'assassinat, ont été remis aux forces de sécurité et transférés à Nyunzu. Cette arrestation a provoqué une vague d'indignation et de protestation de la part des leaders Twa, qui se prépareraient à des représailles contre les villages Bantu. Cette situation risque de replonger la zone dans le conflit de 2022 qui avait conduit à l'incendie de 54 villages et perturberait la mise en œuvre des projets multisectoriels d'appui au retour mis en place par plusieurs ONG.

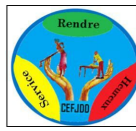
Selon les sources des autorités locales et coutumières, plus de 500 ménages seraient arrivés du 1er au 5 mai 2024 dans les villages de Kasanga-Nyemba en territoire de Kalemie. Ces personnes, provenant des villages de Mihemba et des environs, sont hébergées en famille d'accueil, dans des églises, dans les écoles et d'autres passent la nuit à la belle étoile. Ce déplacement est la conséquence directe des violences communautaires entre les Twa et les Bantu au village de Mihemba.

La communauté humanitaire a planifié et mené une mission urgente dans la zone afin de renforcer l'analyse de la situation sécuritaire et des risques spécifiques auxquels sont confrontées les populations déplacées ainsi que les acteurs humanitaires opérationnels. Cette mission a permis d'identifier les actions à mener pour apaiser les tensions et prévenir de nouveaux affrontements.

Il convient de souligner qu'à la suite d'une descente conjointe à Mihemba, lieu où les incidents ont eu lieu, et des entretiens menés avec divers groupes dans la localité de Kasanga Nyemba (qui est une zone d'accueil des personnes déplacées internes), le constat est alarmant.

En effet, la situation sécuritaire des villages limitrophes de deux territoires de la province du Tanganyika (Kalemie et Nyunzu), en particulier du village de Mihemba et ses environs, est extrêmement préoccupante.

Au cours de groupes de discussion avec les chefs coutumiers des villages d'accueil et ceux des villages où les violations des droits de l'homme ont eu lieu, ils ont fait savoir que c'est la quatrième fois que de tels incidents se produisent dans ces villages, en particulier à Mihemba,



et ce depuis 2013-2014 ; 2016 ; 2022 et aujourd'hui en 2024. Toujours avec la même communauté Twa, présumée auteure de plusieurs violations perpétrées à l'encontre des Bantus, sous l'impulsion d'une part, de Kaomba, leader Twa, dans le territoire de Kalemie, qui se trouve en brousse à Kalumbi, à 25 km de Kasanga Nyemba ; et d'autre part, dans le territoire de Manono, un certain Nyumba Isha, leader Twa, qui opère en toute quiétude sans être inquiété, sous l'œil passif des autorités compétentes, tant politico-administratives que militaires.

Le récent conflit a débuté le 30 avril 2024, dans le village de Mihemba, dans le territoire de Nyunzu, secteur Sud-Lukuga, dans le groupement de Ngoy, dans la zone de santé de Nyunzu, aire de santé de Nyemba. Un groupe de Twa du village de Kilausi, situé à environ 3 km du lieu où l'incident a eu lieu, est venu attaquer les Bantus en blessant par flèche un certain Kyungu Kibumbe. Les criminels étaient incités par leur frère Twa répondant au nom d'Yvon, ce dernier était de passage dans le village Bantou et aurait entendu les conseils de M. Kibumbe qui disait à sa femme de ne pas collaborer avec les Babonté (Twa) et surtout de mettre fin aux relations avec Kyungu (Twa).

Les membres de cette communauté Twa ayant appris cette nouvelle, ils ont décidé d'aller tuer M. Kibumbe. Ils ont par la suite incendié plus de 20 maisons avec tous les biens, en pillant d'autres, ils ont pourchassé quelques hommes et tout le village a pris la fuite pour trouver refuge vers Kasanga Nyemba, et plusieurs autres villages environnants notamment Kalwishe, Kakoma, Mpukume, Tubala 1 et 2, Yumba wa Kalama, Albert se sont déplacés les uns vers Kasanga Nyemba et les autres vers Mwelwa, Lubanze et Lembe.

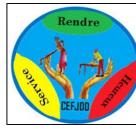
Le 2 mai, les services de sécurité et les partenaires humanitaires ont effectué une descente sur le terrain pour constater la situation et inhumer le défunt qui gisait en brousse. Il est à noter qu'une grande partie de la communauté Twa vit en harmonie avec les Bantus. C'est ainsi qu'un groupe de Twa a promis au chef Lembe de faire tout son possible pour capturer les criminels. Cette promesse s'est concrétisée le 3 mai, avec l'arrestation de deux présumés auteurs, Kyungu et Sakala, qui ont été remis aux chefs et à l'ANR. Ces derniers les ont ensuite transférés aux services de sécurité à Nyemba, puis à la prison centrale de Nyunzu.

Par ailleurs, les autorités coutumières nous ont informés que depuis 2013, dans le territoire de Manono (village de Kabeke), sous la direction de Kyela Nyumbaisha, un grand leader Twa, qui donne des ordres à différents leaders même au-delà de son entité. Cette situation s'est ensuite propagée dans le territoire de Kalemie. Les Twa ont voulu vivre comme les Bantus, s'opposant aux ordres des chefs coutumiers, ils ont transformé leurs chefs en commandants. Pour illustrer cette situation, l'assassinat du chef Mumbwili par les Twa, commandés par Kahomba en 2022, a mis le feu aux poudres dans cette zone.

De plus, le 22 avril 2024 à Mpukume, quelques hommes Twa ont débarqué, s'autoproclamant chefs du lieu, allant jusqu'à demander le droit de terre aux habitants du village. À Kabeke Sylvain, à 47 km de Kasanga Nyemba en direction de Manono, les Twa de la zone déclarent qu'il n'existe pas de gouvernement au Congo et qu'ils sont maintenant au pouvoir, affirmant que les attaques et les conflits ne cesseront pas jusqu'à ce qu'ils récupèrent tout.

## 2.Méthodologie de la mission

Afin de recueillir les informations nécessaires à la réalisation de cette mission, l'équipe en mission a mené des entretiens individuels avec les informateurs clés, ainsi que des entretiens avec les autorités coutumières, administratives et responsables des associations, des



structures médicales, de la police, etc., afin d'atteindre ces objectifs assignés. Ce sont également les échanges entre les groupes selon les méthodes AGD, ainsi que l'observation directe sur le terrain.

(05) focus groupes au total ont été effectués lors de la mission de l'évaluation rapide dans la zone, les participants étaient les autorités coutumières des familles d'accueil et des déplacés, twa et bantu. Dont 41 personnes, constituées de 11 femmes, soit 28 % et 06 filles, soit 14 % et 16 hommes, avec 39 % et en suite 08 garçons, soit 19 %.

Visites des villages affectés (Mihemba, Mpukume, Lumbwe-Kayumba et Kakoma) : Ces visites sur le terrain ont permis d'évaluer l'ampleur des dégâts et d'identifier les besoins urgents en matière de reconstruction et de réhabilitation. Elles ont également permis de recueillir des informations sur les incidents de violence et d'identifier les zones à haut risque.

Réunion de coordination avec les acteurs présents dans la zone (CONCERN et Médecin du Monde) : Cette réunion a permis de coordonner les efforts avec d'autres organisations humanitaires actives dans la région.

### 3. Accès et sécurité

Les villages que nous avons visités sont situés sur une route secondaire, à environ 16 km du village de Kasanga-nyemba. L'accès à ces villages est quelque peu limité, la route étant parsemée de petits ponts en bois et des ravins. Les véhicules ont été contraints de traverser des cours d'eau, ce qui présente un risque de bris de ces structures en bois. Il est important de noter que cette route pourrait devenir difficilement praticable pendant la saison des pluies, rendant ainsi l'accès à ces villages encore plus compliqués.

En ce qui concerne la sécurité, un poste de police est présent à Kasanga-nyemba, situé à 16 km de Mihemba. Cependant, il n'y a pas de position des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) dans la région.

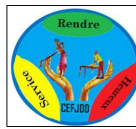
Dans le village de Kasanga-nyemba, nous avons noté la présence d'éléments d'autodéfense communautaire. Ces individus collaborent avec les autorités locales pour maintenir la sécurité dans la région.

Par ailleurs, la présence d'éléments d'autodéfense Twa est irrégulièrement signalée dans le village de Mihemba. Ces individus, sous prétexte d'aller à la chasse, créent parfois une atmosphère de terreur au sein des communautés Bantoues. Cette situation nécessite une attention particulière afin de garantir la sécurité et la tranquillité des habitants de ces villages, car elle reste jusqu'ici l'obstacle au retour des communautés qui ont fui.

En somme, l'accès et la sécurité dans la région présentent des défis significatifs qui nécessitent une attention et une action continues de la part des autorités locales et des organisations humanitaires.

### 4. Moyens de subsistance

Lors d'une réunion de groupe de discussion, les personnes déplacées internes (PDI) ont décrit les activités suivantes comme étant leurs principales activités de survie avant la crise :



**Agriculture :** Ils pratiquaient la culture de produits alimentaires (Manioc, Maïs, Riz, Patate douce, Niébé, Voandzou) et maraîchère (Tomate, Chou de chine, piment, aubergine).

**Élevage :** Ils élevaient des petits bétails tels que les volailles, les moutons et les chèvres.

**Chasse :** La chasse était également une activité courante.

En plus de ces activités, ils recevaient une assistance alimentaire (Riz, Petit pois, Huile végétale, Sel), la dernière distribution ayant eu lieu en avril de cette année.

Actuellement résidant dans le village de Kasanga-Nyemba, les PDI ne rencontrent pas de difficultés majeures dans leur zone de déplacement qui les empêcheraient de mener leurs activités habituelles. En effet, ils n'ont pas de difficultés d'accès à la terre. Cependant, la saison actuelle n'est pas propice à l'agriculture.

Pour survivre, les PDI pratiquent des petites activités journalières dans les champs des habitants du village d'accueil, en échange de quelques cosettes de manioc. Les familles d'accueil sont forcées de réduire le nombre et la qualité de leur repas, au profit de PDI.

## **ABRI/AME**

En ce qui concerne l'Abri/AME, des entretiens approfondis ont été menés avec différents groupes de discussion impliquant les autorités locales, les leaders locaux, les familles hôtes et les personnes déplacées. Voici nos conclusions :

**Accueil et hébergement :** Depuis leur arrivée dans certains villages, l'accueil a été chaleureux et accueillant. En ce qui concerne l'hébergement, la situation est variée. Certains ont trouvé refuge au sein des familles hôtes, d'autres dorment à la belle étoile, certains ont trouvé refuge à l'église et d'autres dans le centre de santé local.

**AME :** Parmi tous les villages, aucun ménage déplacé ne dispose des Articles Ménagers Essentiels (AME). Ce sont les familles hôtes qui viennent en aide à ces derniers, fournissant le nécessaire pour leur survie.

**Effets personnels :** Tous les effets personnels étaient restés dans leur village d'origine, ils ont été brusqués par l'incident qui a provoqué leur déplacement.

**Besoins exprimés :** Les besoins exprimés par les personnes déplacées sont les suivants : AME, Cash, Outils aratoires, Bâches, et semences vivrières et maraîchères.

## **Tableau statistique des ménages déplacés et familles hôtes**

N°	Nom du village	Ménages incendiés	Ménages non incendiés déplacés	Ménage famille hôte	Population	Total ménage
01	MIHEMBA	20	3		115	23
02	KALWISHA	0	35		175	35
03	KAKOMA	0	40		200	40
04	MPUKUME	0	100		500	100
05	KAUNDA	0	100		500	100
06	KANTUMBI - LWENYI	0	5		25	5
07	GAO	0	20		100	20
08	KASENGA - NYEMBA	0	0	500	2500	500
<b>TOTAL</b>					<b>4115</b>	<b>823</b>

A l'issu du tableau ci-dessus, il s'observe dans le village de Mihemba que sur les 23 ménages existants, 20 ménages, soit 87 %, ont été incendiés avec tous les effets de la maison (AME) par les Twa. Nous avons donc un total de 323 ménages déplacés, soit 1615 personnes, se trouvant dans le village de Kasanga-Nyemba et la population de la famille hôte est de 2500 personnes, soit 500 ménages.

La taille standard (taille 5) a été appliqué pour trouver le nombre de population de chaque village.

La situation dans le village de Mihemba et ses environs est préoccupante. Les personnes déplacées ont besoin d'une aide urgente pour répondre à leurs besoins de base. Il est essentiel de fournir des AME, du cash, des outils aratoires, des bâches, et des semences vivrières et maraîchères pour aider ces personnes à survivre et à se rétablir. Il est également crucial de travailler avec les familles hôtes et les autorités locales pour assurer un soutien continu à ces personnes déplacées. Enfin, des efforts doivent être faits pour aider ces personnes à retourner dans leur village d'origine, une fois la situation sécuritaire stabilisée.

#### PROTECTION :

Constatation et collecte d'éventuels incidents de protection avec l'outil SAR, L'équipe au cours de cette mission, a collecté et documenté les différents incidents de protection dans l'outil SAR identifiés et ceux dénoncés par les membres de la communauté ; En voici quelques-unes des catégories des violations identifiées :

Violences basées sur le genre (05 cas de VIOL, les femmes PDI).

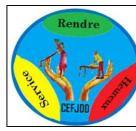
Violation du droit à la vie et l'intégrité physique (01 cas de meurtre/ assassinat sur un homme).

Violation du droit à la propriété (incendie sur 20 abris et pillages sur 23 abris).

Violation du droit à la liberté (1075 (hommes, femmes, garçons et filles) déplacement forcé, massif de population).

Au total 29 cas de violation de droits humains ont été identifiés et documentés dans l'outil SAR et d'autres violations du droit à la liberté : déplacement forcé de population, non suite au temps et jours impartis.

Les déplacés de de deux communautés, suite au surpeuplement, sont devant un fait accompli face aux facteurs sanitaire, maladies hydriques, ... et le facteur alimentaire, la famine dans le



village. Pourtant, cette même localité, regorge dans son sein quelques autres anciens déplacés de 2022. La majorité des PDI dit qu'au cas où la communauté humanitaire et le gouvernement, ne les assistent, ils n'iront nulle part, que de rester à Kasanga Nyemba où elles se sentent un peu en sécurité.

## Accès aux services

### Santé

Les personnes déplacées internes (PDI) résidant à Kasanga Nyemba font face à des défis majeurs en matière de santé. En raison de contraintes financières, ils n'ont pas accès à des soins médicaux adéquats. Le centre de santé de Kasanga Nyemba, qui bénéficiait auparavant du soutien de Médecins du Monde en termes de produits pharmaceutiques, ne reçoit plus aucun appui depuis la clôture de ce projet en avril dernier.

Cette situation a entraîné l'instauration d'un paiement obligatoire pour toute prise en charge médicale, y compris pour la fiche de consultation qui coûte 2500fc. Cette somme, bien que modeste, représente un fardeau financier considérable pour les PDI, qui se trouvent dans une situation de détresse et d'incertitude.

### WASH

Le village de Kasanga-Nyemba dispose de deux sources d'eau, l'une aménagée par Concern en 2020 et l'autre par OXFAM. Malheureusement, ces deux sources ne sont pas actuellement en service car elles sont toutes deux tombées en panne. Par conséquent, les habitants sont contraints de s'approvisionner à une source non aménagée située à environ 700m du village.

Cette situation expose les populations à un risque accru de maladies d'origine hydrique. De plus, les PDI résidant à Kasanga-Nyemba n'ont pas de récipients appropriés pour stocker l'eau et doivent donc recourir aux matériels des populations autochtones pour s'approvisionner en eau. Une intervention urgente est nécessaire pour remédier à cette situation.

### Education

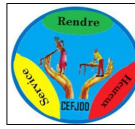
En ce qui concerne l'éducation, la situation est également préoccupante. Aucun enfant parmi les PDI ne fréquente l'école, principalement en raison de l'incapacité des familles à payer les frais scolaires. Cette situation souligne la nécessité d'une intervention pour garantir le droit à l'éducation de ces enfants.

## Besoins humanitaires importants :

Dans le cadre de cette mission, nous avons identifié des besoins humanitaires significatifs dans divers domaines. Les priorités se manifestent principalement dans les domaines suivants : la fourniture de nourriture, la distribution d'articles ménagers essentiels, la mise à disposition d'abris, l'accès aux soins de santé et à l'éducation, l'accès à l'eau potable et la protection des individus. Ces besoins sont urgents et nécessitent une attention immédiate.

## Perspectives

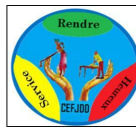
Les PDI, communautés twa et bantous sollicitent auprès du gouvernement de renforcer l'autorité de l'état tout en déployant surtout les éléments de la FARDC, par défaut de la PNC. Ils expriment des besoins d'assistance en cash, en vivre, en EHA, en Santé, en abris étant



donné que la faim s'installe, Organiser des séances, des sensibilisations, de séminaires de rapprochement communautaire (twa et bantous) à travers des dialogues au niveau des villages.

#### 4. Recommandations

N°	Recommandations	Responsable
1	Faire un plaidoyer urgent auprès des partenaires pour des réponses rapides et des acteurs de santé pour une intervention multisectorielle, incluant la protection, l'éducation, la nourriture, la santé, l'eau, l'hygiène, l'assainissement et les articles ménagers essentiels pour les personnes affectées dans les villages situés sur l'axe.	OCHA / COHP Kalemie
2	Il est urgent de suivre cinq femmes qui ne bénéficient d'aucune forme de prise en charge sur l'axe Nyemba-Kisunkulu.	SC/VBG
3	Il faut instaurer la sécurité dans ces villages limitrophes du territoire de Kalemie et de Nyunzu, par le déploiement des services de sécurité congolais.	Le gouvernement et le ministère de l'intérieur
4	Il est nécessaire d'impliquer tacitement les autorités politico-administratives et militaires pour désarmer les leaders Twa tels que Nyumbaisha et Kaomba et les faire sortir de la brousse.	Le gouvernement et le programme PDDRC-S
5	Les assistances humanitaires, en vivres et non vivres, permettraient aux deux communautés de cohabiter. Cela inclut la construction d'un centre de santé, la construction d'abris, la construction d'écoles, la réhabilitation de routes, et l'installation d'une antenne de réseau téléphonique.	OCHA et les partenaires humanitaires
6	Il est nécessaire d'initier des activités de rapprochement communautaire entre les deux communautés, Bantu et Twa, afin de renforcer la coexistence pacifique et fournir une assistance d'urgence en biens fongibles et non fongibles dans les zones de déplacement où se trouvent les personnes déplacées internes (PDI).	OCHA et les partenaires humanitaires



## Annexes



Point d'approvisionnement en Eau du village Kasanga Nyemba (village hôte)



Devant la tombe du défunt Bantu Kibumbe



bris de vivres et quelques AME abandonnés lors de la fuite dans le village Mihemba



Focus group avec les représentants de PDI à kasanga nyemba

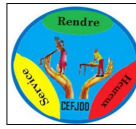


retient avec les chefs des villages du groupement Kasanga nyemba



Focus group avec les mamans des PDI





Entretien avec les leaders communautaires lors de la visite au village Mihemba



Visite des abris incendiés dans le village Mihemba avec les leaders communautaires